

confondue dans la masse du soleil, & l'élevation de l'équateur est très-certainement d'une date postérieure. Si donc le dernier argument est *a posteriori*, le premier l'est certainement davantage ; & si le premier est *a priori*, le second doit l'être à plus forte raison.

Ce ne font-là, je l'avoue, que des observations sur les mots. Aussi n'eusse-je point songé à les employer, si tout ce qui peut contribuer à la perfection d'un ouvrage, n'étoit digne de l'attention de l'auteur ; & si M^r. de Buffon n'avoit une prédilection marquée pour les termes de l'ancienne école, & pour *la rigueur de la stricte logique*. Du reste je compte bien que l'attention que je donne aux mots, ne me fera pas négliger les choses. ... Examinons maintenant le fond de ce triple argument, sans plus nous occuper des dénominations que M^r. de Buffon y a attachées.

PREMIERE PREUVE de la liquéfaction primitive de la terre. *Son elevation sur l'équateur, & son abaissement sous les pôles.* P. 17.

L'élevation de la terre sur l'équateur, est-elle bien certaine ? & en la supposant certaine, peut-on la regarder comme une démonstration de sa liquéfaction primitive ? Voilà les deux questions que je vais discuter en peu de mots dans toute la rigueur de la plus stricte logique.

Messieurs de Maupertuis & de la Condamine ont assuré que le globe étoit élevé vers l'équateur & applati vers les pôles. Mais d'autres astronomes, très-célebres & qui voioient